

Courrier de Berne

N° 9 vendredi 26 novembre 2010
88^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

TSCHÜSS « DIES UND DAS » !

« Dies und Das », cette enseigne vous dit peut-être quelque chose... Autrefois située à la Kramgasse, dans la vieille ville à deux pas de la Zytglogge, on y trouvait un joyeux bric-à-brac d'objets hétéroclites: vieilles clés de château en fer rouillé, morceaux de colonnes romaines, statues d'angelots, fontaines de jardin avec mains sculptées pour retenir l'eau, etc. Véritable malle au trésor pour les cadeaux d'anniversaire et de Noël, « Dies und Das » était le champion de la décoration originale.

Les choses ont commencé à se gâter pour la petite boutique il y a quelques années avec l'arrivée de son pendant anglophone « This and That », à l'étalage beaucoup plus kitsch, il faut bien l'avouer. On ne saura jamais pourquoi ce nouveau magasin s'est installé juste à côté de « Dies und Das ». Pour lui faire de l'ombre? Toujours est-il que cet emménagement eut pour effet de voir, il y a trois ans, « Dies und Das » plier armes et bagages et quitter la capitale.

Pour où? Plus aucune trace du magasin de décoration dans les grandes villes. En cherchant bien, on retrouve trois filiales perdues dans la campagne fribourgeoise et bernoise: à Montilier (Muntelier), près du lac de Morat, à Münsingen, non loin de Berne, et à Belp, dans la banlieue bernoise. Là, c'est en discutant avec une vendeuse qu'on apprend que la fin est proche.

« Dies und Das » va fermer définitivement ses portes à la fin de l'année, officiellement « pour raison d'âge ». Le patron, M. Lerf, a 73 ans et veut prendre sa retraite. N'a-t-il trouvé aucun repreneur? On ne le saura jamais. Les affaires marchaient-elles si mal? No comment, la responsable des relations publiques n'aime pas les médias.

Unique communication, le site internet annonce jusqu'à 90% de réduction sur tout l'assortiment. « Alles muss weg ». Tschüss « Dies und Das »! On t'aimait bien.

Christine Werlé

SOMMAIRE

| | |
|---|-----|
| Edito | 1 |
| Expo « Vice et volupté » sur les 7 péchés capitaux | 1-2 |
| Parole à Marc Adam | 3 |
| « Mise en bière » de la Romande de Berne | 4 |
| Berne historique : l'héritage napoléonien | 5 |
| Au marché de la Münstergasse (3 ^e partie) | 5 |
| Brèves | 6 |
| Carnet d'adresses et Activités paroissiales | 7 |
| Les rendez-vous à ne pas manquer ! | 8 |

LA FASCINATION DU PÉCHÉ



Le Centre Paul Klee présente, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Berne, une monumentale exposition consacrée au thème des sept péchés capitaux depuis le XI^e siècle, intitulée « Vice et volupté ». Interview de Fabienne Eggelhöfer, une des trois commissaires de l'exposition.

Depuis combien de temps préparez-vous cet événement ?

Depuis presque trois ans. Avec Claudine Metzger et Samuel Vitali, nous nous sommes rencontrés une à deux fois par semaine. Nous avons fait beaucoup de recherches pour trouver les œuvres à exposer.

Comment êtes-vous venus sur ce thème ?

Comme il était clair que nous voulions travailler sur un projet en commun, Samuel Vitali a proposé le thème des 7 péchés pour inciter les visiteurs à se rendre aux deux expositions (Les péchés spirituels sont exposés au Musée des beaux-arts et les péchés charnels le sont au Centre Paul Klee). La place aurait sinon de toute façon manqué.

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3001 Berne

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne à votre service

Apotheke Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schauptatzgasse «Pfötli»
Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch



D'où vient, selon vous, l'intérêt qu'on a porté de tout temps au vice ?

C'est un penchant très humain. Quand un vice devient excessif (par exemple, l'orgueil d'un dictateur ou l'avidité d'un haut financier), il déséquilibre la société et, de ce fait, tout le monde se scandalise. On compte sur la curiosité et l'ambiguïté soulevées par ce thème pour attirer un large public à l'exposition.

Pourquoi retrouve-t-on les sept péchés capitaux surtout représentés chez les peintres hollandais ?

En Hollande, l'économie était florissante et certains s'enrichissaient outrageusement tandis que d'autres étaient tenus en marge. Il s'agissait en fait d'une critique sociale déguisée.

Il faut bien prendre conscience que les péchés capitaux ne viennent pas de la Bible mais ont pour origine la culture monastique de la dernière période de l'Égypte antique qui avait défini huit pensées détournant de Dieu. Cela n'a rien à voir avec la Bible, même si on les illustre parfois avec des épisodes tirés de celle-ci.

Pourquoi, dans l'exposition, la représentation de la colère se fait-elle presque exclusivement par le biais de la violence ?

Il est très difficile de trouver des œuvres représentant la colère, surtout dans l'art contemporain. Chez les peintres flamands, elle est bien souvent la conséquence

d'une beuverie. On a proposé à Seline Baumgartner de composer une œuvre exprès pour l'exposition. Cela a donné « I am another », cette installation où elle a demandé à des New-Yorkais de se mettre dans la peau d'un terroriste.

Il est admis qu'on tire de l'interdiction des vices un surcroît de plaisir. Notre société permissive, en encourageant la recherche effrénée de celui-ci, ne serait-elle pas justement en train de le tuer ?

En fait, je trouve notre société moins tolérante qu'il y a 20 ans. Elle est en train de se refermer sous le poids des réglementations : on ne peut plus fumer, il y a partout des caméras, on ne peut pas exposer des œuvres d'art à caractère pornographique... (Au Centre Paul Klee, deux clichés du photographe Larry Clark et une aquarelle de George Grosz ont été retirées de l'exposition sur demande de la direction pour ne pas choquer le public et afin d'éviter une poursuite pénale.)

Une œuvre de Vincent Olinet représentant un gâteau aux fraises installée aux abords du centre Klee a été saccagée dès sa première nuit dehors. A quoi attribuez-vous cet acte ?

C'est le vice de l'ennui qui a fait commettre cet acte à certaines personnes désœuvrées. Il y a beaucoup de vandalisme commis autour du musée, surtout pendant les vacances.

KUNSTMUSEUM BERN

Hodlerstr, 8-12, Bern

www.kunstmuseumbern.ch

031 328 09 44

Visites commentées en français
les ma. 21 déc., 25 jan, 19h30,
sans inscription.

ZENTRUM PAUL KLEE

Monument Im Fruchtländ 3, Bern

www.zpk.org

031 359 01 01

Visites commentées en français
chaque 2e di du mois, 15h,
sans inscription.



Quels repères offrir aux jeunes plongés dans l'ennui profond ? Comment les sortir de la société de consommation dans lesquels on les plonge dès la naissance ?

Il faudrait pouvoir les enthousiasmer pour quelque chose afin de les sortir de la consommation passive. Et pas seulement les inciter, les soutenir aussi.

Que pensez-vous des nouveaux réseaux sociaux virtuels : n'encouragent-ils pas le culte du Moi ?

Ce qui me frappe surtout c'est cette absence de pudeur, on montre tout en public, on n'a plus aucun respect de soi.

On constate dans cette exposition, qui s'étend sur dix siècles, combien le rôle de l'art a changé. L'artiste est-il aujourd'hui celui qui, doté d'un certain recul et de clairvoyance, est chargé de nous ouvrir les yeux ?

C'est le rôle de l'artiste que de prendre l'air du temps sur ce qui préoccupe mais aussi dégoûte les gens. Il offre ainsi un miroir de la société et invite à la réflexion.

Pour finir, n'est-ce pas l'étude du comportement humain dans ce qu'il a d'indéchiffrable qui fascine encore et toujours l'artiste ?

Non seulement le comportement de l'être humain, mais aussi le fonctionnement de la société selon les époques et les lieux.

■ Propos recueillis par Valérie Lobsiger

Les Romands de Berne connaissent bien la Nouvelle Scène, ce programme de spectacles en français proposé par le Théâtre de la Ville. Ils connaissent en revanche moins bien son directeur, Marc Adam, dont la particularité est d'être... francophone ! Rencontre.



«NOUS ESSAYONS DE TOUCHER LE PUBLIC AVEC DES NOMS QU'IL CONNAÎT»

Marc Adam, présentez-vous... Comment êtes-vous arrivé à Berne ?

Je suis un Français originaire de Strasbourg. Je travaillais à Lübeck, dans le nord de l'Allemagne, lorsque j'ai appris que le poste de directeur du Théâtre de la Ville de Berne était à repourvoir. Comme j'ai une longue expérience dans la profession, j'ai tenté ma chance et j'ai postulé. J'ai pris mes fonctions en 2007. Mais je ne suis pas que directeur... Il m'arrive aussi de jouer les metteurs en scène. Si vous me permettez de faire de la publicité, je mets d'ailleurs en scène un opéra jusqu'en février : « L'Amour des trois Oranges », de Prokofiev.

Comment choisissez-vous le programme de la Nouvelle Scène ?

Nous proposons généralement sept titres pour la saison. Ils viennent généralement de France, parfois de Suisse romande. Ma collaboratrice José Zenger, qui voit chaque année énormément de spectacles, opère un choix et me le propose.

Quel est le critère de sélection ?

La qualité. Notre programme est un mélange de textes de grands auteurs, comme Victor Hugo, et d'auteurs contemporains, comme Catherine Anne. La qualité des acteurs et de la mise en scène comptent aussi.

Est-il difficile de convaincre les artistes de venir à Berne ?

Oui et non. Non, car les compagnies de théâtre ont envie de se produire et elles savent qu'elles seront bien accueillies ici à Berne. La difficulté vient en revanche du planning, de tomber d'accord sur les dates de représentations.

Quel est le « clou » de cette nouvelle saison de la Nouvelle Scène ?

J'ai envie de vous dire « toutes les pièces ! ». Nous essayons de toucher le public avec des noms qu'il connaît, comme c'est le cas avec Michel Bouquet. Ce célèbre acteur français revient à Berne en février 2011 après plusieurs années d'absence. Dans le « Le Roi se meurt », d'Eugène Ionesco, il tient l'un des plus grands rôles dans sa carrière. Le voir à Berne, ce n'est pas tous les jours !

Souvent, les pièces ne sont programmées que pour une soirée... Pourquoi pas plus ?

Cela est dû à notre cahier des charges. Le Théâtre de la Ville propose 350 représentations par an. Nos deux salles sont toujours occupées. Difficile d'insérer plus d'une représentation dans notre planning.

La Nouvelle Scène attire-t-elle beaucoup de francophones ?

Oui, et non seulement des francophones mais aussi des francophiles. Je suis toujours étonné ! Nous avons un bon taux d'occupation : 75% sur l'ensemble de la saison.

La Nouvelle Scène est-elle menacée à l'avenir par des soucis financiers ?

Pas tant que je serai directeur ! Nous avons atteint notre objectif qui était d'augmenter le nombre de spectateurs et d'attirer le jeune public. Je crois, qu'en tant que francophone, j'ai donné, avec José Zenger, une nouvelle impulsion à la Nouvelle Scène. Avant, le Théâtre de la Ville faisait moins d'effort envers cette production, car la langue lui était étrangère. Nous avons un bilan financier satisfaisant. Seule la saison écoulée 2009-2010 accuse un déficit.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*



LA MAISON
DU CANARD

**Spécialités de Canard du Quercy
(Sud-Ouest de la France)**

Foie gras, confits, gésiers, pâtés,
cous farcis, magrets fourrés

**Vente par correspondance ou à domicile.
Attention: plus de présence au marché de Berne.**

Renseignements:

La Maison du Canard
Humboldtstrasse 51
Boîte postale
3000 Berne 25

www.maison-canard.ch

Tél. 031 331 52 06

Fax 031 348 41 40

e-mail: maison.canard@swissonline.ch

Les problèmes sont
des solutions
qui ne sont pas
encore trouvées.



Contactez nous !

Service de consultation de couple et famille
de l'Eglise réformée Bern-Jura-Solothurn
Marktgasse 31, 3011 Bern
Tél. 031 311 19 72

paarberatung@bluewin.ch
www.berner-eheberatung.ch

LA TROUPE THÉÂTRALE DE LA ROMANDE DE BERNE JOUE « MISE EN BIÈRE », UNE COMÉDIE EN DEUX ACTES DE CHRISTIANE FAVRE-ARTERO



LA ROMANDE DE BERNE VOUS INVITE À SA SOIRÉE ANNUELLE !

**au Restaurant Bären
Bernstrasse 2,
Ostermundigen**

SAMEDI 27 NOVEMBRE 2010

dès 20h30 : Théâtre, tombola et musique :

MISE EN BIÈRE

Comédie en 2 actes de
Christiane FAVRE -ARTERO,

Entrée gratuite

**UNE REPRÉSENTATION
SUPPLÉMENTAIRE SERA DONNÉE
LE DIMANCHE 28 NOVEMBRE, À 17H
AU MÊME ENDROIT**

Un article que notre rédactrice en chef avait consacré l'année dernière à la « Littéraire », cette troupe de théâtre francophone existant à Berne depuis de nombreuses années, avait piqué ma curiosité. J'étais donc allé voir « Stationnement alterné », une comédie de Ray Cooney qu'elle avait interprétée avec finesse. C'était pourtant loin d'être évident, avec les mensonges abracadabrants que servait Hugo (Louis-Philippe Ducommun) aux deux femmes qu'il avait épousées en parallèle (interprétées par Marie-Claude Reber et Lucette Spillmann) avec la complicité forcée de son ami Oskar (Jean-François Perrochet). Ayant ri aux larmes, j'avais, à la fin du spectacle, approché Jacques Besson, acteur mais aussi metteur en scène de la troupe, pour lui exprimer mon désir d'intégrer son groupe de joyeux drilles.

Les répétitions ont débuté cet été. Comme il nous manquait plusieurs acteurs, Nicolas Steinmann a été recruté dans les rangs du *Courrier de Berne* ainsi que deux autres acteurs de langue maternelle italienne et suisse allemande mais parfaitement bilingues, Mara Zancanaro et Hans-Rudolf Flück. Les répétitions ont eu lieu deux à trois soirs par semaine dans le hangar non

chauffé de l'ancienne fabrique de carton de Deisswil. Nos décors sont plus vrais que nature, grâce aux bons soins de Beat Reber et la débrouillardise de Lucette Spillmann qui vous dégoterait un pont-levis ou un char d'assaut si vous les lui demandiez. Francine Randin – notre nouvelle souffleuse – nous tire d'embarras lorsque nous cherchons nos mots; ce n'est pas le rôle le plus facile, nous en avons fait l'expérience en assumant cette tâche à tour de rôle avant qu'elle ne rejoigne la troupe. Nous sommes prêts. Enfin presque... Louis-Philippe et Jean-François tiennent à nouveau le devant de la scène.

Il s'agit cette année de retrouver le billet de loto de Victor Quine, dont les numéros, gagnants, sont sortis le jour de son décès. Le tout sans éveiller la curiosité d'éventuels héritiers... La pièce de Mme Favre-Artero crépite sous les répliques hilarantes. Elle ne livre son secret qu'à la toute dernière phrase.

■ Valérie Lobsiger

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

**Courrier
de Berne**
N° 9 vendredi 26 novembre 2010

- Courrier de Berne** (CHF 35.- an)
- Association romande de Berne** (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au *Courrier de Berne*)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____ Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

- Je fais mes paiements par internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisations par courrier électronique**

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à admin.cdb@arb-cdb.ch

**Site internet
de l'Association
romande de Berne:**

www.arb-cdb.ch

BERNE HISTORIQUE: L'HÉRITAGE NAPOLÉONIEN

La ville de Berne regorge d'anecdotes et de lieux historiques méconnus du grand public. Elle a aussi vu passer bien des personnages célèbres. D'où l'idée d'une série dans le « Courrier de Berne ».

Dans ce troisième épisode, nous parlerons de Napoléon, l'empereur qui a laissé un souvenir coloré à Berne.

A Berne, tous les panneaux indiquant les noms de rue sont bleus. Sauf dans la vieille ville. Là, les panneaux sont de différentes couleurs: blanc, noir, vert, rouge et jaune. Une surprenante légende attribue cette particularité à Napoléon.

Révolution française

En pleine tourmente révolutionnaire, la France cherche à s'assurer le libre passage vers l'Italie par les cols alpins. Début 1798, la révolte vaudoise contre Berne lui fournira l'occasion rêvée. Les troupes de Napoléon Bonaparte entrent dans Berne en mars de la même année, avant d'envahir la totalité du territoire de la Confédération suisse.

Voilà pour la grande Histoire. Pour la petite, l'occupation de Berne par les Français a laissé à la ville un bien curieux héritage. C'est à cette période que les quartiers de la ville ont été divisés en plusieurs couleurs. Et ceci pour une seule raison: l'orientation. Les soldats napoléoniens voulaient en fait

pouvoir retrouver leur chemin après des soirées un peu trop arrosées!

Jolie anecdote ou réalité? Le fait est que le 8 avril 1798 le peintre Franz Niklaus König a reçu la commande de créer des panneaux indicateurs de différentes couleurs pour les cinq quartiers de la ville. L'idée ne venait pas de la municipalité mais du commandant en chef des troupes françaises, le général Schauenburg.

Rouge-vert-or, comme le drapeau suisse

Franz Niklaus König choisit pour les panneaux le rouge, le vert et l'or, les mêmes couleurs qui orneront officiellement en 1799 le nouveau drapeau helvétique. Ainsi, le rouge fut attribué à la partie haute de la ville, le vert et l'or à la partie basse, tandis que les quartiers restant furent décorés de panneaux blancs et noirs. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le peintre König ne choisit pas les couleurs rouge,



vert et or d'après le goût des Français. Ni même au hasard. Elles correspondaient en fait à la jeune bourgeoisie de la ville de Berne.

Il reste aujourd'hui environ 360 de ces panneaux « napoléoniens » dans la vieille ville. En cas de vandalisme, ils sont immédiatement remplacés par de nouveaux. En fer-blanc et entièrement faits à la main, leur fabrication a un prix: le coût d'une nouvelle plaquette se situe entre 500 et 700 francs, sans compter les frais de montage. Heureusement, la municipalité ne doit en changer qu'une poignée par année! L'héritage de l'empereur semble bien respecté.

■ Christine Werlé

AU MARCHÉ À LA MÜNSTERGASSE (3^e PARTIE)

Jusqu'à la mi-novembre, les frimas de l'automne n'avaient pas encore sévi et le soleil dispensait généreusement et de manière fort agréable ses rayons bénéfiques dans la Münstergasse. Mais dès que la température sera descendue et que la météo plus propice au temps du Glühwein aura fait son apparition (ce qui est généralement le cas dès le marché aux oignons), il est alors possible de rêver de soleil lointain en faisant son marché: on peut y acheter des dattes du Maghreb et d'autres délices à la fleur d'oranger à un stand où l'on parle également français puisque celui-ci est tenu par un Nord-Africain francophone. Noix, figes et autres douceurs persanes trouvent acquéreurs au stand iranien, juste en face. Pour les figes de Barbarie et autres belles San Marzano on visitera le tout dernier stand de la lignée chez le maraîcher de la péninsule au Sud des Alpes. Quant aux autres chaudes couleurs méditerranéennes, elles sont proposées au chaland, sans paradoxe climatique aucun, sous forme de bouquets de fleurs au stand d'une fleuriste aux origines sagnardes et qui a pignon sur rue toute l'année dans sa boutique attenante. Rappelons ici à nos

lecteurs que la commune neuchâteloise de La Sagne se trouve à quelques kilomètres de La Brévine, région que l'on connaît pour son froid qui peut être qualifié parfois de sibérien.

Mais il existe également un endroit dans la Münstergasse où l'on peut se procurer une spécialité locale toute en rondeurs et qui met un peu de soleil dans vos salades et autres plats de pâtes, j'ai nommé: la *Belperknolle*. Ce fromage frais pasteurisé au lait de vache, de pure souche *belpoise*, est une petite boule d'environ 100 grammes affinée en quelques neuf semaines et enrobée de poivre et de sel de l'Himalaya. A mon avis et selon mon goût culinaire, apprêtée sous la simple forme de condiment, à savoir finement râpée, effritée ou encore coupée en tranches très fines par exemple sur un plat de tagliatelles, cette petite boule lactée fait également l'effet d'un rayon de soleil au palais. Bref, le marché de la Münstergasse, c'est aussi l'endroit pour s'évader virtuellement sous des contrées un peu plus chaudes.

■ Nicolas Steinmann, tico@hispeed.ch



RÉTROSPECTIVE FRIBOURGEOISE

Au Coin des Fribourgeois, le samedi 6 novembre dernier, la raclette au lait de vache et au lait de chèvre, tout comme le verre de blanc offert aux passants à grande majorité francophone, ont eu un franc succès (voir le n° précédent du Courrier de Berne). Les lecteurs rencontrés à cette occasion ont pu échanger quelques paroles avec les rédacteurs présents, qui ont eux-mêmes pu dénicher de futurs lecteurs. Un grand merci aux deux protagonistes de cette petite animation, à savoir les propriétaires du stand Mille et un fromages ainsi que le boulanger Jean-Louis Friedli et son gâteau du Vully pour avoir ainsi permis ces rencontres goûteuses et fort sympathiques.

MUSIQUE D'ÉGLISE

Di 5 déc. à 17 h au temple de Bümpliz (Bernstr. 85, autobus 13, arrêt Post): 24^e sérénade de Bümpliz pour orgue, 2^e récital: Musique de Noël baroque, romantique et moderne, Jan Vladimír Michalko (Bratislava), orgue.

Di 5 déc. à 17 h au temple du Saint-Esprit (Spitalgasse, en face des grands magasins Loeb): Chants de l'Avent avec la participation du public, direction Ivo Zurkinden et Jürg Brunner.

Di 26 déc. à 11 h au temple de Paul (Freiestr. 8): Matinée de Noël avec des œuvres de J.S. Bach et J. Rheinberger; Leila Alberdi, violon, et David Abgottspon, orgue.

Sa 31 déc. à 17 h au temple de Paul: Concert pour la Saint-Sylvestre *Bach PLUS* avec des œuvres de J.S. Bach, A. Honegger et J. Halvorsen; Simon Roggen, violon, Benjamin Heim, violoncelle, Ursula Heim, orgue-bahut et grand orgue Metzler.

Sa 31 déc. à 20 h à l'église de la Sainte-Trinité (Taubenstr.): Concert pour la Saint-Sylvestre avec des œuvres de J. Pachelbel, Vivaldi-Bach, F. Mendelssohn, C. Franck; Jürg Lietha, orgue.

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch. Temple du Saint-Esprit: tous les concerts sur www.heiliggeistkirche.ch. Temple de Paul: tous les concerts sur www.paulusmusik.ch.

ECHOS LIVRESQUES

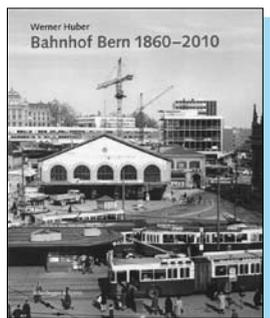
Werner Huber: **Bahnhof Bern 1860–2010**. Verlag Scheidegger & Spiess, Zurich, 2010. ISBN 878-3-85881-316-9, 224 p., 90 illustrations en noir-blanc ou en couleurs, nombreux plans, format 22 x 27 cm, jaquette, reliure cartonnée, prix 69 CHF. Résumé en français sur deux pages à la fin du livre.

La gare de Berne occupe le **devant de la scène municipale** depuis plus de 150 ans. Ce livre forme le volume 3 de la série *Histoire de l'architecture et de la technique ferroviaires en Suisse* (nom original en allemand traduit), publiée par le service de protection des monuments historiques des CFF et la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS).

L'auteur, Werner Huber (né en 1964) est architecte et rédacteur à la revue d'architecture et de design *Hochparterre*. Des visites à sa parenté l'amènent, dès le milieu de la décennie 1970, à fréquenter la gare de Berne, alors toute nouvelle. Depuis 20 ans, il s'intéresse intensément à ses différentes transformations et à son avenir.

Ce livre est une véritable **mine d'informations** pour tous ceux qui sont captivés par l'histoire urbaine et des transports en ville de Berne. Des plans, très détaillés, permettent de reconstituer exactement les différentes utilisations des locaux de la gare et de la voirie, en 1880 (gare en cul-de-sac), 1955 (avant la démolition), en 1975 (après la reconstruction) et en 2010.

Une **chronologie 1857–2010**, par année, présente l'histoire de la gare, y compris les nombreux projets, exécutés ou non ou reportés. Le photographe Thomas Jantscher (né en 1961) a réalisé un reportage détaillé sur la gare, comme nous la connaissons actuellement depuis 2004 (mise en service de la sortie ouest *Welle von Bern* et 2008 (achèvement de la transformation de la place de la Gare).

**Fitness – boxe**

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler

(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant :
Max Hebeisen
031 311 35 82

ECHOS GASTRONOMIQUES

Le **restaurant Beaulieu** (Erlachstr. 3) fermera ses portes provisoirement au soir du 2 jan. 2011. Doris Rebmänn-Heller, exploitante (depuis 1974) et propriétaire (depuis 2004), a vendu le bâtiment historique de 1880. De nombreuses sociétés d'étudiants et autres associations perdent provisoirement leur lieu traditionnel de rencontre. Les transformations devraient durer six mois environ.

CINÉMA DE PAUL

Les séances ont lieu à 19 h 30 dans la grande salle de la maison de paroisse de Paul, Freiestrasse 20 (BernMobil, ligne 12 direction Länggasse, arrêt Unitobler). Le petit bar est ouvert dès 19 h et après la projection. L'entrée est libre.

La série 2010/11 a pour titre **Vergib uns unsere Schuld** (*Pardonne-nous nos péchés*) avec des scénarios de film sur les conflits, le pardon et le désir ardent d'arriver à la réconciliation ou à la paix.

Je 23 déc. *Being Julia* de István Szabó, 2004, 104 min (EUA, Canada, Hongrie et Angleterre). Nous sommes à Londres dans les années 1930 «folles». Julia Lambert est la vedette dans le milieu du théâtre et elle se trouve au faite de sa carrière. Mais sa passion pour sa profession s'est éteinte, de même que celle pour son mari. Seule une aventure avec le jeune admirateur Tom réactivera la bientôt quinquagénaire Julia. Finalement elle remarque que Tom ne fait que de profiter d'elle et elle se prépare à une vengeance douce, lors de la représentation de sa vie.

Nous avons affaire, cette fois-ci, à un film vraiment léger sur le thème du péché; c'est une comédie au rythme rapide, pleine d'insolence et d'ironie. Annette Bening tient, de manière remarquable, le rôle principal, lequel lui valut de recevoir plusieurs prix. *Being Julia* est un plaidoyer pour la présence et la puissance, ainsi que les armes d'une femme plus mûre. Ce film est un chef d'œuvre réalisé par le régisseur István Szabó, alors âgé de 66 ans; (dès environ 14 ans).

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21 (BernMobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 13 ou 14 arrêt Schlossmatte, dès le 12 déc., lignes de tram 7 ou 8). Pour en savoir plus: www.lichtspiel.ch; pour demander à être mis sur la liste de distribution du programme bimensuel: info@lichtspiel.ch. Le bar est ouvert dès 19 h. L'entrée au Lichtspiel est libre, une collecte a lieu après la projection. Notre sélection pour le mois de décembre 2010:

Ma 7 déc. à 20 h: Rétrospective *100 ans de navigation aérienne en Suisse* par l'historien Roland Cosandey qui présentera des films documentaires exceptionnels, tournés entre 1910 et 1945. Des pièces pionnières, comme la traversée du Léman par Armand Dufaux, en 1910, ou une traversée des Alpes par Geo Chavez, seront présentées. La 2^e partie du programme sera consacrée au pionnier de l'aviation Oskar Bider (1891–1919). Accompagnement musical par Wieslaw Pipczynski

Je 16 déc. à 20 h: Dans la série *CinemAnalyse 2010* (en collaboration avec la Société suisse pour la psychanalyse [SSPSa] et le Centre Sigmund Freud de Berne): *Der letzte Mann* de Friedrich Wilhelm Murnau, 84 min, muet, accompagnement musical en direct par Christian Henking. Ce film ne comporte presque pas de sous-titres. A l'aide de moyens visuels, F.W. Murnau conte l'histoire d'un portier en chef d'un hôtel lequel, sous prétexte de faiblesses dues à la vieillesse, est suspendu de sa fonction, mais il doit continuer à entretenir les installations sanitaires de l'hôtel. L'uniforme qu'il affectionne tant lui est retiré. Il lui amenait respect et autorité à la maison, dans les colonies d'habitation pauvres des arrière-cours, auprès de la famille et des voisins. Afin de ne pas perdre la face, il vole en cachette l'uniforme!

■ Roland Kallmann



bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3–5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



AMICALES

A3-EPFL
(Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T 079 619 03 66
peter.keller@a3.epfl.ch
http://a3.epfl.ch/SEBern

Association des Français en Suisse
(AFS)
Mme M. Droux, T 034 422 71 67

Association des Jurassiens de l'extérieur, section de Berne
Blaise Crevoisier, T 031 941 20 63

Association romande de Berne
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch

La Jurassienne de Berne
Jean Stöckli, T 031 972 59 49

Patrie Vaudoise
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Société fribourgeoise de Berne
Louis Magnin, T 031 351 57 54

Société des Neuchâtelois à Berne
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmx.ch

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne
Christa Renz, T 031 951 86 20

Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T 031 381 64 14

Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)
Jean-François Perrochet
http://home.datacomm.ch/crfberne

Groupe romand d'Ostermündigen
(jass et loisirs)
Paulette Schüpbach, T 031 931 90 10

Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für Gestaltung
Section française
Kornhausplatz 18, 3011 Berne
Information, T 031 327 10 12
http://www.kornhausbibliotheken.ch
ma, me, ve 10h-19h,
je 10h-20h, sa 10h-16h

La Romande de Berne
Bernard Mariaux, T 031 972 00 46 (P)

Société jurassienne d'émulation, section de Berne
Francis Reusser, 2735 Malleray

Sophrologie Caycédienne
Gérard Caussignac, T 031 633 75 23 (B)
ou T 031 332 17 55 (P) >
Elisabeth Jundt (cours en allemand),
T 031 331 81 25
Secrétariat, T 032 968 95 00

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Comité des parents de l'École cantonale de langue française
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones)
Jacqueline Sprenger, T 026 670 59 21

Ecole française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Education nationale française (réseau AEFÉ)
Langues: français, allemand et anglais,
de 3 à 16 ans
Mme Picquart, T 031 376 17 57
http://www.ecole-francaise-de-berne.ch

Société de l'École de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66, F 031 901 18 03

Fondation Maison latine
(Forum fœderativum)
T 031 560 00 00, F 031 560 00 01

Groupe libéral-radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
http://www.eelb.ch, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36 (lu-ve 9h - 11 h45)
T 031 312 39 48 Isabelle Harries (me-ve 9h -11h45)
T 031 311 37 32 location CAP (ma-je 9h-11h)
F 031 312 07 46
egliserfberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
T 031 381 34 16

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15,
www.unab.unibe.ch, jeudi de 14h15 à 16h00.

Jeudi 2 décembre 2010

M. Maurice Ducommun, Ingénieur à la retraite
De la fécondation à une nouvelle plante à fleur

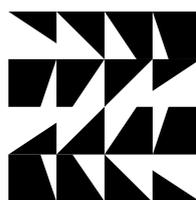
Jeudi 9 décembre 2010

M. Christophe Calame, Professeur au Gymnase de Morges et à la Haute école pédagogique de Lausanne
L'argent

Jeudi 16 décembre 2010

M. Maurice Baumann, Professeur, Université de Berne
Arthur Honegger : une cantate de Noël

Contact: T 031 302 14 36



livres, CDs, DVDs, magazines et journaux ... en français dans votre bibliothèque Kornhaus

Kornhaus Bibliotheken www.kornhausbibliotheken.ch

Du 1^{er} décembre au 31 décembre 2010



Église française réformée de Berne

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), fax 031 312 07 46
Pour atteindre le pasteur de permanence : 076 511 39 36
Mail : egliserfberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkgbe.ch

« Services religieux »

Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).

Nouveau : le 1^{er} dimanche du mois, 5 décembre, 9h30, invitation aux paroissiens qui le désirent à venir exercer les chants du culte

4^{ème} dimanche du mois, culte du soir à 18h dans le chœur de l'église Pas de culte le 26 décembre

Culte en semaine: 18h, Vespérales œcuméniques dans le chœur.

Vivre ensemble Les Fêtes dans notre paroisse

Mercredi 1^{er} décembre, de 15h 30 à 18h

Fête de l'Avent des Aînés au CAP

Après une première partie consacrée à la joie de Noël, nous partagerons une collation

Jeudi 2 décembre, à 18h dans l'église

Grandes Vespérales œcuméniques de l'Avent

avec la présence de l'ACAT

apéritif

Dimanche 19 décembre à 16h30

Fête de Noël de la paroisse « Les pèlerins de la mémoire »

Participation des enfants, des jeunes et des catéchètes

Après-culte convivial

Pas de culte le matin

Vendredi 24 décembre à 23h

culte de la Nuit de Noël

avec sainte cène

Participation du Chœur d'Eglise – Chants de Noël de différents pays

Samedi 25 décembre à 10h

culte de Noël avec sainte cène

Cantate de Noël

Vous êtes toutes et tous cordialement invités à chacune de ces rencontres

favorisez nos annonceurs

COCTEAU – MARAIS. Le théâtre de la Ville de Berne présente « Cocteau – Marais » dans le cadre de la Nouvelle Scène.

Cette pièce est un hommage rendu par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu au poète et artiste français Jean Cocteau à l'occasion du 20^e anniversaire de sa mort. Le comédien Jacques Sereys, Prix Molière 2006 du Meilleur comédien, fait magnifiquement revivre cet être hors du commun qu'était Cocteau : brillamment intelligent, grave et léger, inattendu, drôle et profond. Représentation: 16 décembre 2010 à 19h30.

Théâtre de la Ville,
Kornhausplatz 20, Berne.
T 031 329 51 11.
www.stadttheaterbern.ch

JAMES COOK ET LA DÉCOUVERTE DU PACIFIQUE.

Le Musée historique de Berne consacre une vaste exposition au grand navigateur et explorateur britannique James Cook (1728–1779). Dispersés après les trois voyages de Cook, plus de 400 objets provenant de musées et de collections privées du monde entier y sont réunis pour la première fois.

Du 7 octobre 2010 au 13 février 2011.
Musée historique de Berne,
Helvetiaplatz 5, 3005 Berne.
T 031 350 77 11.
www.bhm.ch

T'ES OÙ ? LE PORTABLE C'EST LA MOBILITÉ.

Ils sont omniprésents dès que les gens ont des choses à se dire: les mobiles à tout faire, portables ou smartphones. Au restaurant, au cinéma, dans le train ou dans la rue, nous sommes joignables partout, 24 heures sur 24.

Comment se fait-il que nous communiquons toujours et partout? En quoi notre vie quotidienne en est-elle affectée? A quoi nous sert notre portable? Y a-t-il une vie sans Combox, SMS et MMS? Autant de questions qui font l'objet d'une exposition au Musée de la communication.

A voir jusqu'au 3 juillet 2011.
Musée de la communication,
Helvetiastrasse 16, Berne.
T 031 357 55 55.
www.mfk.ch

DON'T LOOK NOW. Cette exposition provient de la collection du département d'art contemporain du Musée des beaux-arts de Berne. C'est sur le principe d'une invitation, qui tient de la plaisanterie, à « ne pas regarder maintenant » que des œuvres de cette riche collection ont été réunies.

L'exposition débute avec The Looking Glass (1978) de James Lee Byars, une énorme plaque de verre avec un trou pour l'œil découpé à une hauteur d'environ 1,80 mètre.

A voir jusqu'au 20 mars 2011.
Musée des beaux-arts,
Hodlerstrasse 8-12, Berne.
T 031 328 09 55. www.kunstmuseumbern.ch

MARCHÉ DE NOËL. Les maisons du centre ancien, érigées entre le XV^e et le XVII^e siècles, constituent le décor unique et merveilleux du Marché de Noël de Berne. Sur la place de la cathédrale sont réunis les artisans.

A 10 minutes de là, sur la Waisenhausplatz, les stands proposent davantage les articles traditionnels du marché. Et pour couronner la visite, rendez-vous dans l'un des légendaires cafés de la vieille ville : le Klötzlikeller, vieux de 350 ans.
Du 28 novembre au 29 décembre 2010.

A louer à l'Elfenau

Bel app. 4 pièces,
Vue sur les Alpes,
env. 100 m², galerie,
grande terrasse, cave,
au 1^{er} mai 2011.
Hiltystr. 26, Berne
Fr. 2200.- + charges
+ évent. garage
M. Martignoni
031 352 75 75
079 540 51 27

AVIS À NOS ABONNÉS

L'équipe du Courrier de Berne s'efforce de respecter un calendrier de production en vertu duquel chaque numéro est distribué le dernier vendredi du mois. Dans ce but, elle dépose à la poste les exemplaires destinés aux abonnés trois jours avant celui de leur distribution. Si malgré nos efforts, vous constatiez des retards dans l'acheminement de votre journal, nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir nous le faire savoir en contactant notre administrateur Jean-Maurice Girard au **031 931 99 31** ou par courriel **admin.cdb@arb-cdb.ch**

favorisez nos annonceurs

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 31 décembre 2010
Dernier délai de rédaction: mardi 14 décembre 2010
Dernier délai de commande d'annonces: mercredi 8 décembre 2010

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Robert Fillon, Lucienne Hubler, Pierre Clavel.

Courriel: redaction.cdb@arb-cdb.ch

Administration et annonces

Administration: admin.cdb@arb-cdb.ch
Annonces: annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 931 99 31

Adresse rédaction

Courrier de Berne, cp 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch

Adresse administration

Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 35.-

Mise en pages:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Länggass Druck AG
Länggassstrasse 65, Postfach 726, 3000 Berne 9
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch

PARFUMERIE **SPIESS**
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch